

Annexe 6

Entretien Brice Ramakers et Cyriane Genot

Cyriane Genot

Moi, mon travail ici, c'est en premier temps d'être animatrice. Généralement, je me définis d'abord comme une animatrice/prof de théâtre, plus comme une pédagogue que comme une artiste. Maintenant, pour ce qui est des projets comme La Chimie et donc *Terra Incognita*, c'est une bonne question. Mais au niveau du travail, personnellement, je pense qu'on s'axe vraiment sur l'aspect collectif. C'est un peu la chance qu'on a dans le théâtre amateur, c'est de pouvoir avoir plein de gens sur scène, ce qui n'est pas toujours le cas dans le théâtre professionnel vu qu'il y a des questions de budget, etc. Et donc je dirais que notre spécificité dans le travail avec La Chimie, c'est de travailler vraiment sur le collectif, comment on met le collectif en mouvement. On travaille à créer un collectif avec un groupe. On a fait plein de trainings avant de commencer la création. Ça, c'est plus Brice qui gère cette partie-là, on va dire.

Eloïse Guissart

Brice.

Brice Ramakers

Sur comment on se positionne en tant qu'artiste c'est ça?

Eloïse Guissart

Oui.

20 Brice Ramakers

Alors personnellement je suis un des deux directeurs du théâtre donc mon boulot c'est à la fois la direction administrative et la direction artistique. Comment est-ce que je suis arrivé là ? Moi j'ai fait un master à l'université et toute ma vie j'ai fait du théâtre en amateur. Et puis je me suis formé à gauche, à droite à des stages, des formations, etc. en pratique théâtrale. Et à la base, quand je suis sorti des études, j'ai été prof, j'ai travaillé dans la diffusion et la communication de spectacles et j'ai continué à faire du théâtre et un jour, on m'a dit "ce que tu fais gratuitement, est-ce que tu ne veux pas être payé pour le faire ?" Et j'ai dit d'accord ! Donc voilà c'est comme ça que j'en suis arrivé à donner des ateliers, à faire des mises en scène et être payé pour le faire

etc. Donc je me suis jamais vraiment défini comme artiste parce que j'ai jamais vraiment eu
30 cette ambition là de vivre du théâtre. C'est un peu tombé comme ça parce que j'en faisais
beaucoup en amateur et de toute façon je pense que j'ai du mal à me définir moi-même comme
artiste. Je pense que c'est les autres qui nous considèrent comme des artistes ou pas. Et après,
sur la distinction entre amateur et professionnel, parce que c'est un peu ça dont il s'agit ici au
théâtre universitaire aussi, c'est qu'est-ce qui est amateur, qu'est-ce qui est pro. Moi j'ai tendance
à dire qu'un pro il est payé pour faire ce qu'il fait et un amateur non parce que est-ce qu'un pro
a fait nécessairement une école artistique ? Il y a plein de gens qui travaillent comme comédiens
qui n'ont jamais fait d'école et à l'inverse il y a plein de gens qui ont fait une école de théâtre et
qui n'ont pas de boulot ou qui font des trucs sans être payés. Donc je dirais qu'effectivement
dans le contexte du théâtre universitaire ici, notre mission c'est plutôt une mission pédagogique,
40 d'encadrement de théâtre de pratique amateur. Et après on crée des œuvres artistiques, mais est-
ce qu'on est artiste ? Ça je pense que c'est une question ouverte.

Cyriane Genot

Si je peux compléter ce que j'avais dit avant pour donner aussi un peu de contexte, j'ai un peu
le même parcours que Brice, donc j'ai fait l'université ici à Liège en arts du spectacle, puis j'ai
fait l'agrégation. Et puis j'ai été engagée ici parce que je faisais déjà des mises en scène pendant
que j'étais étudiante et je m'investissais un peu dans les différentes activités qu'il y a ici au
TURLG. Et de fil en aiguille, finalement, je me suis proposée pour donner ici des ateliers et
c'est comme ça que j'ai commencé à travailler ici, à faire les ateliers et les projets comme La
Chimie.

50 **Eloïse Guissart**

OK, super. Qu'est-ce que c'est la recherche-crédation selon vous?

Brice Ramakers

Pour moi, la recherche-crédation dans le contexte de l'université, c'est la capacité à mettre en
dialogue une œuvre et une recherche scientifique. Et ce que ça n'est pas, c'est une œuvre qui est
là pour répondre à une recherche ou une recherche qui est là pour répondre à la question d'une
œuvre. Pour moi c'est vraiment un dialogue constant entre d'une part une œuvre qu'on produit
et d'autre part une recherche scientifique qui sont en dialogue quoi.

Cyriane Genot

Moi je dirais que c'est peut-être aussi le fait de pouvoir nourrir sa pratique avec les dimensions
60 d'une recherche, de théorie, etc. Donc, faire un aller-retour, voire questionner ce qu'on fait, etc.

Eloïse Guissart

Et en tant que metteur en scène, comment est-ce que concrètement vous fonctionnez ? Quelle
est votre démarche artistique ? Qu'est-ce qui vous inspire et qu'est-ce qui vous amène à créer ?
D'où partez-vous ? Qu'est-ce qui démarre votre envie, par exemple, de traiter d'un certain sujet
?

Brice Ramakers

Pour moi, c'est une combinaison d'idées qui viennent de moi et des propositions des comédiens.
Souvent, on part avec une idée de ce qu'on veut faire et cette idée est complètement remise en
question par les personnes qu'on a en face de soi. Particulièrement quand on fait une création
70 collective comme *Terra Incognita*, on vient avec une thématique de départ mais en réalité c'est
comment le groupe va interpréter la thématique qui change complètement la manière de
travailler. Là en l'occurrence pour *Terra Incognita*, comme Cyriane l'a dit, on a commencé par
faire du training d'acteurs et on a commencé par travailler le masque neutre. Et dans le travail
du masque neutre, il y a un rapport à la nature, aux éléments naturels, qui finalement a déteint
aussi sur le spectacle qu'on a fait par la suite. Et le contexte aussi de création du groupe, en fait
La Chimie, c'est un groupe de personnes qui s'investissent sur le long terme, qui travaillent
ensemble, ce sont des personnes qui sont ouvertes à ce qui se passe dans l'institution etc. C'est
un peu une locomotive du théâtre universitaire. Et donc est venue aussi la thématique du
collectif et de comment on fonctionne ensemble lié à cette thématique de la nature. Moi je
80 travaille avec les gens qui sont en face de moi et avec la manière dont ils rebondissent sur ce
que je propose.

Cyriane Genot

Oui c'est ça et par exemple ici pour *Terra Incognita*, on avait un peu chacun des sujets qui nous
parlaient, sur lesquels on est parti pour proposer différents exercices ou différentes manières de
réfléchir ensemble. Il y avait par exemple "j'abandonne" ou "je suis perdu". Mais quand on voit
le spectacle, on ne voit pas forcément les thèmes sur lesquels on est parti de base. Et il a aussi
fallu chercher la thématique qu'on a utilisée au final dans le spectacle. Ce n'est pas nous qui
sommes arrivés et qui avons dit "on va travailler sur des gens qui partent" et avec déjà toute une

thématique prévue. C'est vraiment au fur et à mesure des impros et des exercices qu'on a fait
90 ensemble ce qui est devenu. Le spectacle a émergé dans son thème aussi.

Eloïse Guissart

Oui, c'est clair.

Cyriane Genot

On a fait, par exemple, des espèces d'énormes brainstormings sur des papiers. Et puis nous
deux, on a choisi des choses que les gens avaient notées, qu'on a utilisées pour faire des
improvisations, qui ensuite sont devenues d'autres improvisations. Et c'est vraiment en essayant
de, collectivement, réfléchir à des trucs qui venaient de chacun de nous que le spectacle a
émergé comme ça. À partir du moment où on avait la thématique qui est celle de *Terra*
Incognita, on a de nouveau fait des impros pour qu'on arrive à créer un peu cette histoire qui
100 est le spectacle. Donc il n'y a pas tant de choses qui sont venues juste de nous deux. C'est
vraiment à chaque fois tous ensemble que c'est venu. Même si au final, les scènes comme elles
sont, c'est très dirigé par nous deux. Parce qu'on a pris les idées de chacun, mais il y a un
moment où c'est nous qui fixons les choses. Mais je trouve que pour *Terra Incognita*, les
propositions qu'eux ont faites sont très présentes dans le spectacle.

Brice Ramakers

Par contre, là où ça vient de nous, c'est toute la partie training, travail du masque, travail sur la
création collective, leur proposer des dispositifs et leur donner des outils qui vont leur permettre
de créer des scènes. Mais la méthodologie va aussi influencer la thématique du spectacle,
comme je disais tout à l'heure.

110 **Cyriane Genot**

C'est un peu à chaque fois tout un équilibre entre ce que nous, on propose et ce que eux, ils
proposent. Parce que souvent, pour parler de mon expérience en atelier, ça arrive souvent que
je propose des choses ou je me dise que c'est un truc qu'on crée ensemble. Et puis finalement,
ce qu'on me dit, c'est qu'au final, ils ne retrouvent pas leurs idées dans le spectacle. Du coup,
c'est un peu ça qu'on cherche constamment, c'est où est l'équilibre entre ce que nous, on veut
mettre sur scène, parce qu'au final, c'est notre nom qui porte le spectacle, qui est sur l'affiche.
Je trouve que c'est tout un équilibre qui est assez périlleux, souvent, dans la création collective.

Eloïse Guissart

Et vous diriez que vous fonctionnez comme ça pour chaque création ?

120 **Cyriane Genot**

Moi pour l'instant oui. Mais comme je le dis, ça évolue à chaque fois parce que par exemple, la création que j'ai fait avant *Terra Incognita*, c'était *Time Lapse* dont l'affiche est là-bas. On était aussi deux metteurs en scène, mais ce n'était pas avec Brice. Et là par contre, les comédiens nous avaient dit oui, au final, c'est juste le spectacle de et pas vraiment notre spectacle à nous. Et du coup, c'est ça aussi qui a amené un peu une réflexion et qui fait que la méthode et l'investissement que j'ai mis dans *Terra Incognita* était légèrement différent que celui de *Time Lapse* où j'ai l'impression d'avoir essayé de moins amener des idées toutes faites et plus utiliser ce que eux pouvaient donner etc.

Brice Ramakers

130 Moi j'ai déjà travaillé sur des textes existants mais je dois dire que en réalité à part le fait qu'on a un matériau de base qui est le texte, et qu'il faut construire à partir de ça, c'est plus ou moins la même approche quand même, c'est-à-dire que ça part aussi de propositions des comédiens, de propositions de jeux, de propositions d'interprétation du texte, de propositions de mise en scène et puis j'orchestre entre guillemets les propositions. Je pense que de toute façon le travail de la mise en scène c'est essentiellement de choisir.

Eloïse Guissart

Est-ce que vous considérez *Terra Incognita* comme un projet de recherche création ?

Cyriane Genot

En soit le groupe de La Chimie est un peu défini comme un laboratoire.

140 **Brice Ramakers**

Terra Incognita non, La Chimie oui pour moi. La Chimie c'est vraiment dans une démarche de recherche création parce que il y a à la fois cette dimension d'entraînement et de recherche artistique, d'aller plus loin. Il y a toujours cette volonté de s'ouvrir à des nouvelles techniques, de s'améliorer. Et puis moi j'ai aussi toute une partie de restitution du travail de recherche que je fais via des interventions dans des colloques etc. Mais il y a une volonté au-delà d'une troupe qui crée des spectacles à la suite. Il y a une idée de chercher ensemble qu'est-ce qui nous définit et qu'est-ce qu'on explore de nouveau pour se nourrir?

Cyriane Genot

150 Il y a plus aussi un côté sur la recherche, plus au niveau de la formation ou de la pédagogie que nous on essaie de mettre en place avec eux pour voir justement comment ce groupe, dont ce n'est pas du tout le métier, font ça, ils ont tous un travail et une vie à côté et comment est-ce qu'on peut les amener à explorer différentes choses, à essayer de s'améliorer, etc. dans un temps réduit et avec un investissement qu'ils peuvent eux mettre malgré le fait qu'ils aient tout plein de choses à côté de ça.

Eloïse Guissart

160 Est-ce que pendant vos créations vous tenez des journaux de travail ? Par exemple au Canada, ce qu'on doit faire dans le cadre du mémoire en recherche création, c'est faire des récits de pratiques. C'est-à-dire qu'on va définir et décrire une œuvre de son commencement, décrire tout le cheminement, toute la démarche artistique qu'il y a jusqu'à la présentation. Est-ce que vous faites ça?

Brice Ramakers

Alors oui, mais sans tenir un journal au jour le jour. Je ne suis pas assez organisée pour ça.

Cyriane Genot

170 Pas avec la volonté d'essayer de garder une trace. Mais personnellement, j'ai un carnet de notes pour chaque spectacle, j'ai un carnet différent où je note les répétitions qu'on fait, les exercices qu'on donne, les impros qu'eux proposent. J'essaie de résumer. Je prends des notes sur les brainstormings et les choses qu'on s'échange, etc. Maintenant, il n'y a pas forcément une volonté de garder une trace, c'est juste un peu plus pour m'aider. Mais pour *Timelapse* par contre, on avait fait vraiment un journal de bord sur un Google Doc puisqu'on était deux metteurs en scène et qu'il y avait des fois où c'était un peu plus compliqué de travailler ensemble. On s'était fait un doc où on mettait chacun les répétitions, les exercices qu'on donnait, pourquoi. On avait aussi des réunions juste à deux où on prenait note de ce qu'on disait pendant les réunions. Donc pour cet autre spectacle, on a beaucoup plus un vrai journal de bord que pour *Terra Incognita*. J'ai juste le cahier avec les notes, ou bien des documents de recherche qu'on a fait avec les comédiens, plus sur la thématique, chercher d'autres groupes qui avaient pu faire des choses similaires, etc.

Eloïse Guissart

Est-ce que vous mettez donc dans une position de chercheur dans votre processus créatif ? Je veux dire par là, comment définiriez-vous la place de la recherche dans votre processus créatif.

180 **Cyriane Genot**

Moi, je dirais qu'il s'arrête à partir d'un moment. En fait, j'ai l'impression d'adopter une position de recherche quand on donne les exercices et le training. Mais à partir du moment où on s'attaque vraiment à la création pure du spectacle, laisser un peu ça de côté et je me concentre plus sur vraiment qu'est-ce que ça va donner, etc. Et je prends moins une posture de réflexion et de recherche à ce moment-là.

Brice Ramakers

Mais qu'est-ce que tu appelles une position de recherche?

Eloïse Guissart

190 Une position de chercheur. Par exemple, c'est le fait d'avoir pour but d'améliorer notre pratique avec éventuellement une question de recherche ou un sujet et d'effectuer des recherches pour répondre à cette question et apporter quelque chose. Est-ce que c'est plus clair?

Brice Ramakers

Oui. Je dirais encore une fois non pour *Terra Incognita*, oui pour La Chimie. Parce que je rejoins assez Cyriane. Bien sûr on peut avoir une pensée de recherche à côté mais pas au moment où on crée le spectacle parce que à un moment donné il faut bien faire un spectacle en se disant il va être vu par un public et il y a des gens qui viennent et qui payent leur place pour venir voir un spectacle, et c'est pour eux qu'on fait du théâtre et nos problématiques de recherche, ils s'en cognent les gens. Mais par contre pour La Chimie, il y a constamment ce questionnement sur qu'est-ce qu'on peut faire en théâtre amateur pour rentrer dans quelque chose qui soit de la
200 recherche artistique de training d'acteurs, une recherche méthodologique sur la pédagogie théâtrale à destination des amateurs, mais en gardant à l'esprit qu'ils ne sont pas pro. La Chimie c'est vraiment une recherche là-dessus, mais, selon moi, indépendant. Les spectacles contribuent à alimenter cette recherche mais c'est un peu à côté.

Eloïse Guissart

Donc la matière de recherche c'est les spectacles et comment les comédiens amateurs fonctionnent dans les spectacles et dans les répétitions.

Cyriane Genot

Je dirais la matière de recherche c'est le groupe, comment les faire travailler ensemble, comment les faire évoluer ensemble ? Comment et vers quoi les faire évoluer ? Qu'est-ce qu'on choisit
210 comme technique à travailler ensemble ? Qu'est-ce que eux, ça leur évoque comme réflexion ? Et de là produire un spectacle. Mais ce n'est pas forcément le spectacle qui sert de matière.

Brice Ramakers

C'est plus le processus de création du spectacle que le spectacle en lui-même.

Eloïse Guissart

Je comprends. Vous disiez que c'est plutôt le fait que les autres vous définissent comme un artiste qui faisait de vous des artistes. Est-ce que vous considérez que le fait de faire de la recherche pendant une création ou à côté d'une création a un impact sur la définition de ce que c'est que d'être un artiste?

Cyriane Genot

220 C'est un peu difficile à répondre parce que je pense que notre position à nous, étant donné qu'on a fait un master en arts du spectacle ici, etc., qu'on n'a pas forcément fait une école de théâtre, on a du mal à se positionner d'abord comme des artistes. Donc je pense que personnellement, je me suis d'abord positionnée comme une chercheuse dans ma vie, étant donné que j'ai fait mon mémoire, etc. Et puis comme une prof, étant donné que je suis devenue animatrice ici. Du coup, je ne sais pas trop répondre dans les mises en scène que je fais, mon évolution en tant qu'artiste, etc. puisque ce n'est pas vraiment ce qui est à la base pour moi. Je sais pas si tu vois ce que je veux dire. En gros, je ne suis pas une artiste qui veut faire de la recherche et du coup ça me fait évoluer vers quelque chose. J'ai d'abord fait l'université et puis par un peu le hasard, je me suis retrouvée à faire des mises en scène. Donc j'ai plus l'impression que la partie un peu
230 plus recherche et réflexion sur le théâtre a d'abord été là et a toujours été là avant que je me considère même un tout petit peu comme une artiste. C'est un peu dans le sens inverse, j'ai l'impression.

Eloïse Guissart

Sans indiscretion, ton mémoire, tu l'as fait sur quoi?

Cyriane Genot

Sur le théâtre itinérant.

Eloïse Guissart

OK. Les arts forains et tout. J'ai lu dans un livre qu'on ne pouvait pas faire de la recherche spectaculaire sans faire de l'expérimentation, etc. Est-ce que ton mémoire était exclusivement
240 de la recherche dans des livres, etc. Ou est-ce que tu as travaillé sur le terrain ?

Cyriane Genot

Je travaillais sur les Baladins du miroir, je ne sais pas si tu connais, et en fait, j'ai fait un stage de quatre mois là-bas, donc j'ai accompagné la création d'un de leurs derniers spectacles et tout. Donc c'était un peu entre les deux aussi.

Eloïse Guissart

C'est comme vous disiez, c'était un dialogue, un aller-retour entre théorie et pratique.

Cyriane Genot

Je n'étais pas du tout impliquée dans l'aspect création de ce qu'eux faisaient. J'étais vraiment stagiaire classique, un peu de com, un peu de production, etc. Donc, je considère que c'est
250 vraiment très différent de ce que je fais ici dans les mises en scène.

Brice Ramakers

Après ça me semblerait très étrange effectivement de faire de la recherche en art du spectacle sans aller voir un spectacle. Il y a des gens qui le font mais ça fonctionne pas bien. Après si on regarde les grandes figures historiques du XXe siècle qui ont fait bouger les lignes du théâtre en Occident, on se rend compte qu'effectivement c'était des artistes chercheurs. Quand tu vois Grotowski, Peter Brook, Mnouchkine, c'est des gens qui ont écrit sur leur pratique et qui dans leur pratique ont une volonté d'aller ailleurs que là où ça en était au moment où ils l'ont fait. Donc je ne dis pas que pour être artiste il faut nécessairement faire de la recherche mais quand on regarde ces figures là on se dit que ceux qui ont fait bouger les lignes étaient aussi des
260 chercheurs d'une certaine manière.

Eloïse Guissart

Comment vous voyez la différence entre la création et la recherche création ? Est-ce que vous considérez ça comme quelque chose de différent?

Brice Ramakers

Oui, c'est différent. Je pense en effet que la recherche-crédation doit être liée à une problématique de recherche et qu'il n'y a aucun mal à faire juste de la création, évidemment, il n'y a pas de problème. Pour rester dans le théâtre amateur, il y a des tas de compagnies de théâtre amateur à Liège qui montent des spectacles sur base de texte, sans nécessairement chercher à réinventer la roue. Mais après, nous non plus, on ne réinvente pas la roue. *Terra Incognita*, on n'est pas en train de dire que c'est le spectacle qui va révolutionner l'art théâtral. Mais ce n'est pas parce qu'on fait pas un spectacle révolutionnaire qu'il n'y a pas une réflexion derrière. Je veux dire c'est pas parce que le spectacle n'est pas bon que la recherche n'est pas intéressante. Voilà et ça pourrait être ça aussi qui différencie la recherche création de la création. Parce que personnellement, moi j'ai déjà vu des spectacles qui avaient été montés dans le cadre d'une recherche création et je trouvais que la recherche était plus intéressante que ce que j'avais vu sur scène. Notamment au Québec. Je ne sais pas si tu te souviens, en tournée on avait vu le spectacle dans le noir?

Cyriane Genot

Ah oui. Si je peux ajouter un truc sur la différence entre création et recherche création. Purement personnellement, j'anime des ateliers pour adultes qu'on appelle ateliers création où l'objectif, c'est qu'il y ait un spectacle à la fin. Dans ce genre d'atelier, l'objectif, c'est vraiment juste de leur permettre de découvrir un peu comment est-ce qu'on crée un spectacle, de les aider à se former, c'est des gens qui font du théâtre comme hobby, etc. Les spectacles qu'on produit avec ces groupes-là, l'objectif, c'est vraiment purement de leur permettre, eux, de présenter quelque chose. Moi, dans ma pratique à moi, ça, c'est l'aspect création. On fait des spectacles sur des sujets qui nous parlent, mais on n'est pas en train de réfléchir à comment est-ce que j'articule ça avec telle méthode, etc. C'est vraiment purement formatif, on est dans la production de quelque chose à la fin. Que La cChimie, il y a une vraie réflexion sur la manière d'amener les choses, la manière dont on crée collectivement, etc. Dans ma pratique personnelle, la recherche création, c'est des groupes comme La Chimie. Et la création, c'est des ateliers comme l'atelier adulte qu'on fait ici.

Eloïse Guissart

Est-ce que vous diriez que votre travail en tant que metteur en scène produit du savoir ou qu'il pourrait en produire, que ce soit académiquement ou pas?

Brice Ramakers

Non, moi je pense pas. Mais en fait parce que pour moi c'est pas les mêmes objectifs. Pour moi quand je fais un spectacle je pense aux spectateurs, je veux que les gens soient contents d'être venus, je veux leur offrir le meilleur spectacle possible en termes de qualité artistique. Leur donner des réponses à leurs questions ça m'intéresse pas et je trouve que, je vais faire une petite
300 digression sur le théâtre politique, il y a beaucoup de spectacles qui se disent engagés où on t'explique ce que tu dois penser. On te présente le discours d'un spectacle et c'est ça que l'artiste veut faire passer comme message et le message est très clair. Moi ça m'ennuie un peu parce que je préfère voir des spectacles où c'est des situations nuancées avec des personnages qui ne sont pas sûrs de ce qu'il faut penser et quelque chose d'humain et pas un discours politique. Et je pense que c'est pareil avec le fait de produire un savoir académique. Je pense que c'est très bien d'en produire mais qu'un spectacle, ce n'est pas le lieu pour le faire.

Cyriane Genot

Les spectacles que j'ai faits n'ont jamais été des réponses à des recherches ou à des questions, mais plus l'exposition d'une question ou la traduction d'un questionnement du groupe ou la
310 traduction d'un sentiment que le groupe partage. La fin de *Terra Incognita* c'est une question, c'est un point d'interrogation. Moi, je voulais que la fin, ce soit un point d'interrogation. Je dirais, la problématique, c'est le spectacle mais le spectacle ne répond pas à la problématique.

Brice Ramakers

Oui, mais aussi sur la fin de *Terra Incognita*, il y a plein de gens qui sont venus nous trouver avec des interprétations complètement différentes sur ce qui se passe à la fin, sur ce qu'il faut penser des personnages, sur l'évolution des personnages au cours du spectacle. Donc moi, je trouve que c'est ça qui est intéressant, de ne pas donner des réponses.

Eloïse Guissart

Pensez-vous que l'IA est compatible avec cette manière de travailler ? Donc votre manière de
320 travailler, par exemple, en tant que chercheur avec la chimie ou créateur avec les ateliers.

Brice Ramakers

Je ne vois pas très bien ce qu'on pourrait faire avec l'IA.

Eloïse Guissart

L'IA elle fait exactement ce qu'un parcours artistique ne fait pas. C'est-à-dire qu'elle va produire quelque chose et qu'il n'y a pas justement de recherche profonde.

Brice Ramakers

Ouais après moi s'aider avec l'IA j'ai rien contre mais comme on ferait une recherche sur Google.

Cyriane Genot

330 Oui parce qu'au final, vu que ce qui est intéressant dans notre façon de travailler, c'est ce qui émerge du collectif, si on pose juste la question et qu'on a la réponse, c'est un peu contre-productif.

Eloïse Guissart

Tout à l'heure, on a abordé un sujet qui m'intéressait vraiment parce que je cherche aussi à voir si la recherche fait partie de l'évolution du théâtre. Et vous avez parlé de Grotowski et des anciens qui ont fait en sorte que le théâtre évolue. Et plus je discute avec des metteurs en scène de plein d'horizons différents plus je me dis que j'ai l'impression que plus il y a des recherches scientifiques et académiques qui sont faites sur les arts spectaculaires, plus les artistes se sentent libre de faire cette recherche-crédation. Parce que j'ai l'impression que de plus en plus, j'entends
340 des gens qui vont au théâtre, qui disent "Je comprends pas, j'ai pas compris" ou qui cherchent vraiment à comprendre. Et au final le spectacle est un point d'interrogation. C'est une question. J'ai l'impression qu'il y a une re-division qui est en train de se faire entre un théâtre qui va plus s'adresser à un public sensible, qu'une sorte d'ésotérisme du théâtre naît par rapport à un théâtre beaucoup plus accessible, je parle notamment de toutes ces troupes qui reprennent sans cesse, par exemple, la pièce *Toc Toc*.

Brice Ramakers

Oui. C'est vrai. C'est vrai qu'elle a beaucoup joué cette pièce.

Eloïse Guissart

Au fur et à mesure de mes discussions, j'ai l'impression que le théâtre est aussi en train de
350 devenir plus performance. Par exemple, le directeur de théâtre dont je parlais, qui travaille à partir de la musique classique, il dit que c'est du théâtre, mais ça ne ressemble pas exactement à l'idée qu'on se fait d'une pièce de théâtre. C'est quelque chose de très abstrait qui véhicule quelque chose et auquel les gens peuvent être sensibles ou peuvent ne pas comprendre.

Brice Ramakers

Ça vaut ce que ça vaut mais par exemple pour *Terra Incognita* en réalité dans la salle il y a beaucoup de gens qui viennent voir le spectacle et qui ne vont que rarement ou très peu au théâtre parce qu'ils viennent voir quelqu'un qu'ils connaissent qui joue dans le spectacle. *Terra Incognita* ce n'est pas un spectacle incompréhensible, mais ce n'est pas non plus du théâtre classique, ce n'est pas un boulevard classique. Ni un Molière, ni un Shakespeare où on a quand même des bases communes. Mais il y a quand même pas mal de gens qui nous ont dit, et ça je pense que c'est une fierté, que ça leur donnait envie d'aller plus au théâtre, en fait les gens viennent pour faire plaisir à la personne qu'ils connaissent et qui est sur scène et puis après ils ressortent et ils se disent "ah ben c'était cool" et ça fait vraiment plaisir. Mais ils seraient pas venus s'ils connaissaient pas quelqu'un donc je pense pas que ça se joue sur leur intérêt pour le théâtre. Il y a au niveau sociologique qui se joue, autre chose les a amenés au théâtre et justement ils tombent sur un spectacle qu'ils ont bien aimé et ils se disent "ah mais en fait le théâtre c'est cool". Ou il y a aussi des gens qui connaissent un peu le théâtre universitaire ou qui connaissent un peu le théâtre et qui se disent que ça peut être intéressant de voir ça. Parce qu'il y a eu quand même pas mal de gens qu'on ne connaissait pas du tout qui sont venus voir

360 *Terra Incognita*. Je ne sais pas si ça répond à ta question.

370

Eloïse Guissart

Ça répond plus ou moins à ma question. Voilà, j'ai fini.

Brice Ramakers

Merci.

Eloïse Guissart

Merci à vous.